

# Rumex crispus<sup>1</sup>

## Généralités et action générale du médicament

Rumex crispus, ou Patience sauvage (en anglais : *yellow dock*, patience jaune) est une plante herbacée vivace de la famille des polygonées, à laquelle appartiennent l'oseille, la bistorte, etc., et qui croît dans les lieux humides de nos régions.



Nous préparons la teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons par dilutions hahnemanniennes successives, nos différentes dynamisations du remède, en faisant macérer dans de l'alcool à 90°, la plante entière récoltée au moment de la floraison.

Rumex crispus est un médicament qui n'a été expérimenté qu'incomplètement: c'est ainsi que ses symptômes mentaux ont été mal observés et que nous ne sommes pas parfaitement renseignés sur eux; par contre, ses symptômes catarrhaux ont été bien exprimés par les différents expérimentateurs du remède, et nous les connaissons bien (Kent).

*La tendance catarrhale* de Rumex est très frappante; sous son influence, toutes les muqueuses de l'arbre respiratoire s'enflamment et cette inflammation s'accompagne d'un *écoulement muqueux extrêmement abondant*. " Je l'ai vu couler si abondamment par le nez, écrit Kent, qu'il paraissait continu; également, je l'ai vu produit en telle quantité par la trachée et les bronches, qu'en très peu de temps le malade avait expectoré un quart de litre de mucosités blanches comme de

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

l'eau". Il faut noter cependant que dans certains cas, il *diminue les sécrétions de la muqueuse trachéale et laryngée*, provoquant ainsi une sécheresse marquée de ces régions, avec exaltation de la sensibilité; d'où des altérations de la voix et une toux sèche accompagnée d'une sensation désagréable de chatouillement; cette action allant souvent à peine jusqu'à l'inflammation. Parfois, tout cela prend une allure grippale; il y a un écoulement muqueux abondant et une expectoration liquide, aqueuse, mousseuse, émise par de véritables gorgées; puis le mucus devient épais, blanc ou jaunâtre, en tout cas, filandreux, tenace, à ce point difficile à expectorer que, même en toussant ou en se mouchant, il n'arrive pas à l'arracher. Cet état catarrhal est généralement accompagné d'une *diarrhée matinale*, ce qui est un trait important de son action.

Rumex agit également d'une façon marquée sur *la peau* au niveau de laquelle il détermine un *intense prurit aggravé par l'exposition à l'air froid et soulagé par la chaleur*, différent sous ce rapport, du prurit de Sulfur et de Mercure.

Remède ultra utilisé dans les catarrhes naso-pharyngées et les toux tenaces, Rumex crispus possède un génie peu connu qui montre comment se mobilisent certains processus de défense de l'arbre respiratoire. Voyons cela en quelques mots.

Le coup de froid du type Rumex crispus consiste en une inflammation brutale, invasive et asséchante d'une grande partie de l'arbre bronchique. Le malade réagit en deux temps :

- dans un premier temps, il s'oppose à la sécheresse en sécrétant beaucoup de liquides, une expectoration si abondante qu'elle tarit très vite les glandes bronchiques ce qui, finalement, assèche encore plus fortement l'arbre respiratoire.

- dans un deuxième temps, la défense s'organise différemment et une toux incessante, violente, exténuante surgit pour délimiter le territoire envahi et préserver le territoire sain. Entre les deux, une sensation de plaie à vif ou de boule mobile, marque la frontière entre territoires.

Mais la maladie avance encore. Sauf remède adéquat, elle étend ses griffes le plus loin possible provoquant une réplique de plus en plus forte, de plus en plus vive mais aussi, une réplique, de plus en plus épuisée, suffoquée, de plus en plus immobilisée. Ainsi la toux forcât et épuise le malade. Elle aggrave et s'aggrave dans toute circonstance *qui symbolise une conquête du froid/yin dans les profondeurs/yin pulmonaires* (par l'air froid/yin, le soir/yin, dans l'hémi thorax gauche/yin, en étant étendu, c'est à dire dans une position/yin...). Elle épuise et tourmente le malade, l'empêche de dormir, l'oblige à lutter, à se préserver, à réagir coûte que coûte, elle traduit ainsi une lutte déterminée contre les forces envahissantes du froid.

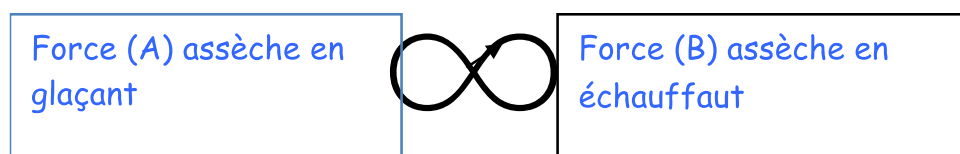
Ainsi, le génie de Rumex crispus est constitué d'une force brusque (A), une vague de froid brutale, qui se précipite dans les profondeurs respiratoires jusqu'à conquérir et assécher tous les territoires disponibles et d'une force d'alerte (B), une toux violente, qui réplique des profondeurs respiratoires jusqu'à épuiser et assécher les ressources disponibles. Le combat est total, sans merci, sans répit, territoire sain contre territoire

malade, vague par vague, réplique sur réplique jusqu'à l'épuisement de l'une et de l'autre, jusqu'à l'extrême limite de la vague glaçante et jusqu'à l'extrême limite de la réplique inflammante. Jusqu'à ce qu'il ne reste, ici et là, que assèchement et sécheresse.

Au total, le génie est fait:

- d'une force glaçante (A) qui s'empresse et assèche,
- et d'une force inflammante (B) qui riposte et assèche.

En très simple une force (A) assèche en glaçant, une force (B) assèche en échauffant. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



## Modalités

### Aggravation

- par le froid, le soir, en respirant de l'air froid, en étant découvert, grande sensibilité au froid, marquée surtout au niveau des voies respiratoires : surtout dans l'hémothorax gauche et en s'étendant déjà été vu.

- par le mouvement : il accélère les mouvements respiratoires lesquels sont alors plus amples et plus nombreux avec des inspirations plus profondes qui aspirent plus profondément les griffes glaçantes du mal et donc le mouvement aggrave.

### Amélioration

- par la chaleur : car elle apporte un léger renfort aux répliques venues du dedans.

## Tête

Mal de tête catarrhal accompagnant une grande irritation du larynx et de la trachée, et une sensation de meurtrissure douloureuse derrière les clavicules et le sternum. Ces maux de tête surviennent pendant les phases de sécheresse de la muqueuse alternant avec celles où domine un écoulement abondant" (Kent).

L'échauffement (B) monte à la tête lorsque l'assèchement (A) invasif gagne en profondeur.

## Appareil digestif

### Estomac

La muqueuse gastrique paraît touchée comme les autres muqueuses. Il digère difficilement et seulement la nourriture la plus légère et la plus simple.

Douleurs sourdes, constrictives, étouffantes, dans l'épigastre, jusque dans le dos; ses vêtements paraissent trop serrés. Douleurs sourdes dans le creux de l'estomac, s'étendant vers la poitrine avec, dans le creux de l'estomac, une sensation de pression comme par une boule, le tout donnant parfois une sensation de remonter jusque derrière le sternum; aggravation après avoir mangé et amélioration en restant couché très tranquille. Douleur lancinante au creux de l'estomac, irradiant dans la poitrine, particulièrement à gauche; douleur sourde, ou lancinante, dans le creux de l'estomac, et au-dessus, de chaque côté du sternum. Tout cela est *aggravé en parlant; il est curieux de noter combien les symptômes de l'estomac sont aggravés en parlant; l'estomac paraît meurtri; cela est aggravé en parlant, en marchant, en expirant l'air froid; il a besoin de choses chaudes.*

La vague asséchante (A) atteint l'estomac avec sensation d'étouffement et réaction défensive (B) avec intolérance alimentaire et besoin de chaleur. L'aggravation en parlant semble liée à la sécheresse des muqueuses aériennes et digestives surajoutée par la parole.

### Abdomen et selles

La muqueuse gastrique paraît touchée comme les autres muqueuses. Il digère difficilement et seulement la nourriture la plus légère et la plus simple.

Douleurs sourdes, constrictives, étouffantes, dans l'épigastre, jusque dans le dos; ses vêtements paraissent trop serrés. Douleurs sourdes dans le creux de l'estomac, s'étendant vers la poitrine avec, dans le creux de l'estomac, une sensation de pression comme par une boule, le tout donnant parfois une sensation de remonter jusque derrière le sternum; aggravation après avoir mangé et amélioration en restant couché très tranquille. Douleur lancinante au creux de l'estomac, irradiant dans la poitrine, particulièrement à gauche; douleur sourde, ou lancinante, dans le creux de l'estomac, et au-dessus, de chaque côté du sternum. Tout cela est *aggravé en parlant; il est curieux de noter combien les symptômes de l'estomac sont aggravés en parlant; l'estomac paraît meurtri; cela est aggravé en parlant, en marchant, en expirant l'air froid; il a besoin de choses chaudes.*

La diarrhée impérieuse, liée à la force envahissante (A), vide et tarit les voies digestives, et provoque ici comme ailleurs, une toux (B) réactive et inefficace comme ailleurs.

## Appareil respiratoire

### Nez



Coryza avec sensation d'obstruction des narines et sensation de sécheresse même dans le rhino-pharynx. Souvent le coryza commence par une sensation de sécheresse très marquée dans la partie postérieure des narines et dans le rhino-pharynx au point qu'il se "racle" constamment la gorge; l'irritation inflammatoire est si grande qu'il ne peut pas la laisser tranquille; il a la sensation que la muqueuse est comme épaissie; il Ya souvent aussi, une sensation de picotement, de démangeaison, depuis le bout du nez jusque dans le pharynx et sans arrêt il se mouche, il éternue et il se racle la gorge. Cette inflammation peut descendre dans le larynx, la trachée, les bronches, et même atteindre les terminaisons bronchiques, entraînant soit une bronchite capillaire, soit une pneumonie (Kent).

Eternuements violents avec le coryza qui est fluent surtout le soir et la nuit, comme beaucoup de symptômes du remède. Coryza liquide avec éternuement et maux de tête, aggravé le soir et la nuit. Accumulation de mucosités dans le rhino-pharynx et dont le malade ne se débarrasse qu'avec peine. Ecoulement de mucosités jaunes par l'arrière-nez, dans le rhinopharynx. Epistaxis, éternuements violents et irritation violente des narines (Kent).

Déferlements offensifs et violents (A) à travers les fosses nasales jusqu'au rhino-pharynx et réaction défensive en forme d'éternuements violents, de démangeaisons (B), ce qui laisse une muqueuse encore plus asséchée et assoiffée.

## Larynx, bronches et poumons

Sensation de démangeaison et d'irritation au niveau du pharynx et de la trachée; il se racle continuellement la gorge; aphonie, il ne peut pas parler parce que les cordes vocales sont recouvertes de mucosités tenaces qu'il a une très grande difficulté à expectorer (Causticum a de l'aphonie par suite d'un état paralytique des cordes vocales; Phosphorus a de l'aphonie soulagée en se raclant la gorge et en détachant les mucosités qui s'y sont accumulées).

Sensation d'une boule dans la gorge, non soulagée en avalant ou en se raclant la gorge; elle paraît descendre et disparaître quand il avale, mais le mouvement de déglutition terminé, elle remonte aussitôt (ceci est aussi un grand symptôme de Lachesis). Affections catarrhales de la gorge et du rhino-pharynx. Ce remède montre les phases successives d'un gros rhume, mais il est surtout indiqué chez ceux qui prennent froid continuellement, qui sont aggravés au moindre changement de temps, qui sont toujours en train de grelotter, qui ne quittent pas le coin du feu, qui veulent être toujours couverts très chaudement, même la tête (Kent).

Aphonie après s'être exposé au froid, avec mucosités tenaces dans le larynx et envie continue de se racler la gorge.

Chatouillement dans le fond de la gorge provoquant la toux; il essaye de lutter aussi longtemps qu'il peut contre la toux à cause de la sensation de brûlure et d'écorchure qu'il éprouve dans le larynx et la trachée.

Toux incessante, violente, sèche, fatigante, avec peu ou pas d'expectoration, aggravée en parlant, par la pression et surtout en respirant de l'air froid, la nuit (Phosphorus, Spongia), également en allant d'une chambre chaude dans une pièce plus fraîche ou à l'air froid (Bryone et Natrum carb. ont le contraire). Toux avec douleur derrière le sternum. Toux rauque, aboyante, survenant quelques instants après s'être couché ou par crises, vers 11 heures du soir, ou entre 2 et 5 heures du matin. Lachesis a un symptôme similaire; chez lui, on trouve de jeunes enfants toussant ainsi pendant le premier sommeil, mais si on les tient éveillés, ils ne toussent plus: cette toux survenant ainsi correspond à l'aggravation générale du remède par le sommeil. Dans Rumex, au contraire, la toux survient vers 11 heures du soir, que l'enfant dorme ou pas. Toux sèche, tourmentante, empêchant le malade de dormir; aggravée par la pression, la parole, et spécialement la nuit et en respirant de l'air froid; la toux est non seulement aggravée par l'air froid, mais par tout ce qui augmente le volume ou la rapidité de l'air inspiré; il lui faut rester assis sans bouger; il ne peut respirer ni vite, ni profondément, ni irrégulièrement parce que cela provoque de violents accès de toux avec violente sensation de brûlure dans le larynx et dans la trachée. La quinte est si violente que

s'il en prend une le matin, au réveil, en même temps que le besoin d'aller à la selle, il émettra celle-ci involontairement. L'urine aussi s'écoule involontairement pendant la quinte.

Grande sensation de brûlure et de cuisson dans le larynx et la trachée. *Douleur de meurtrissure, d'écorchure derrière les clavicules, avec sensation comme si, à ce niveau, le tissu était à vif, comme si, à chaque inspiration, l'air froid passait sur cette partie à vif et avivait la sensation d'écorchure et de brûlure.* "Les indications pathogénésiques de Rumex en font un calmant précieux dans la phtisie avancée; souvent le remède aidera à faire supporter encore un hiver au malade. Je voudrais aussi vous mettre en garde au sujet de la diarrhée qui a lieu dans la plupart des cas de phtisie. Acetic. acid. est recommandé pour les diarrhées phtisiques; or, il vaut mieux laisser cet état tranquille, à moins qu'il ne soit très marqué; si une telle diarrhée est très épuisante, il vaut mieux employer un remède simple comme celui-ci pour la ralentir un peu; mais s'il y a seulement un peu de diarrhée, une seule selle liquide le matin, cela est mieux pour le phtisique; également, pour les sueurs nocturnes; plus on essayera d'arrêter ces émonctoires naturels, de fermer ces soupapes, plus vous nuirez au malade, et si vous y arrivez, il faudra abandonner l'homéopathie, car vous ne pourrez plus calmer ses souffrances qu'avec la morphine. On calmera les douleurs sourdes, les sensations de meurtrissure, de courbature de tout le corps, ressenties par le phtisique avec Arnica qui, en même temps calmera la toux émétisante, et amènera le sommeil.

Sphère d'action préférentielle du remède, l'arbre respiratoire est le siège de déferlements massifs (A) et de réactions majeures (B), déjà commentées. Notons seulement quelques points : coup de froid (A) itératifs dès que les défenses organiques (B) baissent la garde (le sujet prend froid continuellement) ; sécheresse de la voix avec aphonie (A), boule vigilante (B) qui descend et remonte à l'avant poste après chaque "mouvement d'intériorisation" (déglutition)...

## Peau

*Eruption caractérisée par une démangeaison intense éprouvée par le malade dès qu'il se déshabille pour se mettre au lit. L'éruption sera vésiculeuse ou rappellera l'urticaire simple.*

*Prurit violent dans des régions variées; aggravé par le froid; amélioré par la chaleur; pire quand il se déshabille ou qu'il s'expose à l'air.*

La vague déferlante (A) agit d'autant plus fort que la peau est à nue et que le froid est glaçant. La réaction de défense (B) se manifeste ici sous forme de prurit qui est à la peau ce que la toux est aux poumons.

## Conclusion

Rumex crispus reste un remède particulièrement utile dans les contrées glaçantes qui provoquent des toux tenaces. Sous réserve de noter, chez le malade, une lutte sèche contre une incessante sécheresse.

## Application clinique

Mahé, 3 ans, est amené, non pas pour une toux de type Rumex crispus facile à repérer mais pour un eczéma survenu à l'âge de 1 an. La maman explique les circonstances : après avoir déambulé à quatre pattes sur le sol de la piscine municipale, Mahé s'est raclé le dessus du pied droit, une large écorchure devenue rapidement sèche et très pruriente surtout le soir, au lit, non guérie par les antibiotiques et les corticoïdes locaux. Les lésions ont ensuite évolué en eczéma plus ou moins croûteux localement et, se sont étendues en hauteur, sous forme d'infiltrations sèches et prurigineuses à la face antérieure du genou et sous forme de plusieurs points disséminés ici et là au niveau de la cuisse.

En somme, un eczéma sec et prurigineux au cou du pied, étendu, en allant de bas et haut, à l'ensemble du membre inférieur .

La mère précise, et cela qui m'a mis sur la voie de Rumex crispus, que cet eczéma est aggravé au contact de l'herbe (sur le Kent, à "dermite des près" page 1488, il y a seulement Apis et Rumex crispus). J'ai donc prescrit Rumex crispus en 9 CH, d'autant que le papa de Mahé est allergique à nombre de pneumallergènes. Je n'ai pas cherché à extraire le génie de Rumex dans les petits symptômes de Mahé bien que, chez lui, il y a, d'une part, un prurit conforme, d'autre part, des mini vagues asséchantes qui gagnent en étendue à mesure des poussées, donc au total des manifestations dermiques qui sont, à la peau, ce que la toux de type Rumex crispus est aux poumons. J'ai donné le remède adéquat (en 9 CH : 3 granules x 2 fois par jour pendant 20 jours) en tenant compte du Kent et du terrain allergique du père, terrain qui semble en passe d'être transmis à Mahé, si on pense à l'aggravation de son eczéma au contact de l'herbe. Terrain dont, peut-être, il sera définitivement soustrait grâce à Rumex crispus donné dès son petit âge à bon escient. Terrain dont il sera débarrassé grâce à l'homéopathie, médecine du terrain et du subtil.